

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1170-Marcher-avec-Milene-Tournier-et-voir.html>



I.D n° 1170 : Marcher avec Milène Tournier, et voir

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 6 novembre 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Étonnante marcheuse, infatigable est-on tenté de juger, que Milène Tournier, qui fait de cette passion, de cette manie – sa mère même s'en inquiète. Au téléphone : *Tu vas t'abîmer le squelette à tant marcher sur le goudron* – la matière de son nouveau livre : *31 kilomètres aujourd'hui*, chez [Lurlure](#), son fidèle éditeur, et où elle reproduit sur un an son carnet de route, d'un 31 mai à l'autre.

Que les journées deviennent des kilomètres, écrit-elle en quatrième de couverture. Elle marche donc, jour après jour, et elle voit, elle prend note : *L'écriture n'a pas besoin que je lui dise tout. Mais je lui dis tout*. Marche dans Paris essentiellement : sur les Champs, au Luxembourg, à la Défense, et dans les villes alentour : Viroflay, Saint-Ouen l'Aumône, Émerainville, pour m'en tenir à quelques destinations. Peu importe : *les villes étaient des villes*, où elle marche au milieu du réalisme et fait son plein d'anecdotes, avec cette attention de longue date portée aux humbles, aux vieilles dames et aux clochards, aux mots d'enfants, aux images instantanément poétiques :

« ça me pète les rondelles ! » a jailli l'égoutier de sa bouche d'égout. Et c'était comme, devant moi, la poésie qui naissait. (6 novembre).

J'ai vu à donner, sur le trottoir, les canapés l'un sur l'autre, comme forniquent les tortues (15 mars).

Poésie élémentaire il semble d'abord, qui tend à la prose comme y excelle par ailleurs un **Jean-Pierre Georges**, mais toujours avec cet art de tourner la phrase façon Tournier.

La petite fierté, au passage clouté, de l'ouvrier, piéton et prioritaire, d'en traversant, arrêter la Porsche de son patron.

comme en ce 5 septembre, où une phrase suffit à donner son prix à la journée. En revanche, le 3 du même mois, c'est tout un poème qui naît et se déroule, d'une totale maîtrise, dans cet épatait parlé-écrit, savamment familier, pour rendre compte de la chose vue :

J'ai vu le foulard de la dame se prendre dans les roues, de sorte que la poussette avançait difficilement, et je lui ai fait signe : votre foulard, les roues. Et j'ai vu la dame se pencher par-dessus sa poussette pour récupérer le foulard fiché sous les roues, et j'ai vu les courses tomber, qui tenaient dans un sac posé sur le guidon de la poussette, et certaines s'écrouler par terre et d'autres sur la poussette, recouverte d'une bâche de protection parce qu'il pleuvait, si bien qu'on ne voyait pas le bébé dessous, j'ai couru pour l'aider à ramasser ses courses (d'ailleurs pas vraiment des courses, c'était je crois un de ces sacs qu'on récupère auprès de bénévoles, avec de grandes marques en début de péremption), et en même temps que je ramassais je voulais soulever la bâche pour vérifier si les emballages n'avaient pas écrasé un bébé qui serait dessous, si l'on n'avait pas tué le bébé.

Poèmes d'époque, encore et toujours, a-t-on envie de conclure, rappelant ce faisant le titre du [Polder \(n° 184\)](#) grâce auquel nous avons fait connaissance. Et encore une fois, Milène Tournier emporte l'adhésion du lecteur, lequel cependant tique devant l'abondance de détails relatifs à dieu, aux églises... Ce qui n'est pas nouveau dans cette poésie, mais cela se remarque encore davantage, avec la crainte que le niveau des eaux bénites continue de monter dans les livres à suivre. Je n'aimerais pas, je crois.

PS:

Repères : Milène Tournier : *31 kilomètres aujourd'hui*. Éditions [Lurlure](#) (7 rue des Courts Carreaux - 14000 Caen) 142 p. 16€.

Rappel : dans notre collection *Polder* (n° 184) et **de la même auteure** : [Poèmes d'époque](#). Préface de **François Bon**. Couverture de **Rémi Tournier**. 9€ (port compris) chez Décharge / Jacques Morin - 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre (ou cliquer sur l'onglet : [S'abonner](#)), ou à la Boutique ouverte sur notre site : [ici](#).

Dernière minute : Vingt-quatre questions sont posées à Milène Tournier, dans la revue [Dissonances](#) n° 49. 64 pages. 8# (4 Lieu-dit La Grande maison - 49570 Montjoie-sur-Loire.